



Premier décembre 2019

"Ô Canada terre de nos aïeux"

En compagnie de 17 de ses homologues haïtiens et africains, le technicien agricole Jean-Baptiste Jean Plésir estime «super stimulant» le programme Les savoirs des gens de la terre de l'UPA DI dont bénéficient des paysans de la commune de Carrefour depuis 2016.



Jean Plésir Jean Baptiste

Lui-même résidant à Carrefour, il agit comme répondant pour l'AQANU, la section d'Outaouais soutenant des projets agroalimentaires depuis 2007 à Rivière-Froide.

C'est d'ailleurs par l'entremise de Grégoire Ruel et Pierre Gosselin de l'AQANU- Outaouais que la fédération Encadrement des petits paysans des mornes et des plaines d'Haïti (EPPMPH) fondée par les Petites sœurs de Sainte-Thérèse en 1990 a pu commencer à implanter le programme de l'UPA DI, rappelle M. Jean Plésir.

Regroupant 24 associations, l'Encadrement compte 1885 membres actifs, des

paysans qui cultivent des lots totalisant 27 250 kilomètres carrés, 70% se situant dans les mornes (petites collines).

«Dans les mornes, on peut cultiver toute l'année. On pratique surtout la culture maraîchère», dit le technicien.



(Photo Roinéus Guerrier)

Leurs produits (ignames, patates douces, bananes, café, haricots, etc.), les paysans les acheminent vers les marchés des villes avoisinantes. «La production vise le marché local, pas l'exportation», souligne le répondant de l'AQANU.

Il campe un pan du portrait démographique haïtien disant que depuis le séisme de 2010, les villes se densifient, les gens fuyant les zones rurales. Avant le tremblement, poursuit-il, 27% de la population était citadine. «Aujourd'hui, c'est entre 35 et 45% de la population qui vit dans des villes comme Port-au-Prince, Léogane, Pétionville.»

Implanté depuis trois ans dans des localités de la commune de Carrefour, le programme Les savoirs des gens de la terre a déployé quelques-uns de ses premiers volets. L'AQANU-Outaouais s'est engagée à verser 70 000 \$ à UPA DI pour soutenir le programme de trois ans.

La formation en est le premier volet. Animés par leurs pairs, les ateliers de

réflexion servent à guider une cinquantaine de paysans souhaitant développer leurs capacités d'administrer des projets et de contribuer à la pérennité de l'association. Parce que c'est cette dernière c'est qui, en toute autonomie, prend les décisions, octroie le microcrédit, sélectionne les projets collectifs. Une formation à l'action démocratique et solidaire figure également au programme.



«On nous demande de nous former entre nous, on nous demande de nous financer et on nous demande de mener des projets comme nous le voulons, c'est ce que je trouve super stimulant du programme d'UPA DI», dit encore le répondant. Il ajoute qu'est bienvenue l'aide d'associations actives dans les milieux ruraux, les organismes internationaux concentrant leurs actions dans les villes.

Après la formation, les paysans ont accès à du financement pour un projet d'entreprise familiale, un prêt de trois ans. Une fois remboursé, le prêt profitera à l'éclosion ou l'expansion d'une autre entreprise familiale. Au-delà des projets familiaux, le programme Les savoirs des gens de la terre peut également soutenir un projet bénéficiant à l'ensemble de la communauté. «On a l'argent (10 000 \$), mais on n'a pas encore démarré le projet.»

Ces temps-ci, explique M. Jean Plésir, les paysans se butent aux prix élevés des semis pour la culture de céréales destinées à nourrir les porcs, ce type d'élevage se trouvant dans la mire commune des paysans.

À son troisième séjour au Québec, le répondant de l'AQANU effectue plusieurs visites d'entreprises agricoles et se livre à diverses expériences, comme celles de bûcher ou de travailler dans un champ... de glace.

Il s'intéresse aussi à la formation des producteurs, aux programmes de relève, à la vie associative.

«M'intéresse aussi la façon dont les producteurs québécois se mettent ensemble (les producteurs de lait, de miel, de porcs, de pommes, etc.) et s'organisent pour constituer une force capable de faire pression sur le politique.»

En Haïti, le travail de la terre est perçu par plusieurs comme un «complexe», un boulot «humiliant», «dévalorisant», déplore-t-il. «La terre est pourtant notre cordon ombilical. Après leur travail, infirmières et ingénieurs ont besoin de manger.» Plus de gens, après avoir étudié la philosophie, devraient revenir travailler la terre, croit-il.

Le soutien canadien aux paysans haïtiens l'inciterait à entonner un «Ô Canada, terre de nos aïeux pour notre pays Haïti», dit-il, avec un rire dans la voix.

Arrivé au Québec le 13 novembre, Jean-Baptiste Jean Plésir retournera chez lui le 8 décembre, au lendemain de l'assemblée générale annuelle de l'AQANU où il a confirmé sa présence.

Hélène Ruel

On n'oublie pas l'assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle de l'AQANU prend place le samedi 7 décembre à 13 heures, à la Maison de l'UPA située au 555, boulevard Roland-Therrien à Longueuil, plus précisément à la salle du conseil général. On y tracera des bilans et on parlera du futur, de développement durable et de la pérennité de l'association.

L'assemblée générale annuelle constitue une belle occasion de se rencontrer entre membres des différentes régions où s'active l'AQANU.

L'AQANU-Granby et région sera présente pour inciter les membres à se

procurer le café Noula produit par l'Union des coopératives de producteurs de café de Baptiste en Haïti.

La vente de café et le Club des 100 de Granby a permis le développement de 11 entreprises familiales grâce au microcrédit du programme Les savoirs des gens de la terre, mené en partenariat avec UPA DI.

Déjà, les remboursements de ces prêts profitent à d'autres familles souhaitant développer leur entreprise.

À l'approche du temps des fêtes, AQANU-Granby et région rappelle que le café Noula s'offre aussi bien en cadeau qu'une bouteille de vin!

On peut transmettre sa commande par courriel en écrivant à aqanugranby@gmail.com.

Hélène Ruel

Et ça vend du côté de l'AQANU Outaouais

Du côté de l'AQANU Outaouais, on n'a de cesse de dénicher de nouvelles sources de financement.



Par une récente entente avec les Chevaliers de Colomb de l'Outaouais, les bénévoles de l'AQANU tireront profit des billets qu'ils vendront pour l'annuel tirage de l'organisme. Chaque livret de billets vendu au coût de 10 \$ rapportera à l'AQANU une somme équivalente à un peu plus de 6 \$.

Une quinzaine de prix, dont une Mustang d'une valeur de 50 600 \$, font l'objet du tirage de mars 2020.

Les bénéfices de cette nouvelle activité de financement devraient, selon lui, contribuer à compenser la perte de revenus de l'annuel et «institutionnel»

déjeuner printanier de l'AQANU Outaouais. «Parce que l'an prochain, annonce-t-il, nous ferons appel à un traiteur, ce qui diminuera nos profits», annonce M. Gosselin.

Ce n'est pas la première fois que les bénévoles d'AQANU Outaouais côtoient ceux des Chevaliers. Depuis au moins cinq ans, trois fois par année, l'AQANU poste ses bénévoles pour solliciter les dons des automobilistes. «À Gatineau, nous avons le privilège d'ériger des barrages routiers à quatre coins de rue et cela trois fois par année.» Y participent aussi les gens de la St-Vincent-de-Paul.

Ces trois «quêtes» rapportent quelque 3000 \$ par année à l'AQANU Outaouais.

Hélène Ruel

"À quel saint se vouer sinon à Dieu"

Des nouvelles de Pilate, nous ne les avons pas encore reçues au moment de la rédaction de notre Cyber-bulletin spécial sur les incidences pour nos partenaires de la crise politique et sociale sévissant en Haïti.



Roger Clavet et le père Frantzdy Joseph

(photo : Paul Bergeron)

Agathe Pellerin qui vit en Haïti nous a été encore une fois d'un précieux secours elle qui a pu entrer en communication avec le père Frantzdy Joseph. Elle nous a acheminé ses commentaires par courriel, les ayant transcrits à

partir d'une communication WhatsApp. Le père, qui vit à Pilate, a expliqué qu'il n'avait pu répondre à nos messages, sa connexion Internet étant déficiente. Le blocage des routes et la rareté du carburant causent de sérieux maux de tête aux fournisseurs de téléphonie mobile qui, dans certaines régions du pays, doivent alimenter les génératrices de leurs antennes, a-t-il mentionné.

Le père Frantzdy écrit : «Ainsi, ce qui se passe au pays en général n'épargne pas la commune de Pilate. Vous avez grandement raison de vous inquiéter, car nous sommes actuellement dans une situation chaotique parce que la commune de Pilate est actuellement contrôlée par des gens lourdement armés qui réclament la démission du président. Les autorités communales, en particulier le maire principal, fuient la commune. Les autorités judiciaires se mettent à couvert et la police ne contrôle rien. Il y a eu des personnes tuées par balles et par lynchage avant d'être brûlées. Depuis le début du mois d'octobre, aucune école ne peut fonctionner, car les gens qui protestent interdisent le fonctionnement des écoles. Ils brûlent par moment des pneus à travers les rues et font chanter les canons comme bon leur semble sans être inquiétés par les forces de l'ordre. De là, votre inquiétude est raisonnable parce que maintenant à Pilate comme pour une grande partie de pays on ne sait pas à quel saint se vouer si ce n'est qu'à Dieu. Toutes ces situations de violences politiques et sociales sont ajoutées aux problèmes économiques où l'inflation galopante et la misère infernale prédominent à chaque jour».

Le père Frantzdy illustre aussi les incidences du climat social et politique en parlant de la frousse qu'ont eue ces 28 jeunes femmes, étudiantes en soins infirmiers. Pendant qu'elles se trouvaient en stage à l'hôpital de Léogane, des manifestants s'y sont présentés pour réclamer de l'argent, annonçant qu'ils reviendraient le soir pour le chercher. «Imaginez la peur de ces 28 jeunes filles», écrit le père Frantzdy alors que quelque temps auparavant, la mairie et le commissariat de police avaient été incendiés. Le «ciel», pourrait-on dire, leur est venu en aide puisque le soir, un gros orage a probablement découragé les manifestants de rappliquer à l'hôpital.

Hélène Ruel

<https://www.aqoci.qc.ca/?aqoci-charge-e-des-medias-sociaux-et-appui-a-la-mobilisation>

Site WEB: www.aqanu.org Facebook: <https://www.facebook.com/aqanupourhaiti>

